



**Jour  
J-99**

**REFORME DES FINANCES PUBLIQUES**

**Basculement du Budget des  
moyens au Budget-Programme**

# **BON A SAVOIR DANS LA PRESSE DCF**

**26 et 27/09/2019**

## **Les engagements de Ouattara pour transformer Kouassi-Kouassikro**

P2

● Kouadio Kouakou Bertin (Sénateur-maire de Kouassi-Kouassikro)

P5

**“En venant ici, vous venez d'écrire la plus belle page de l'histoire de cette vieille sous-préfecture”**

Débats annuels à l'Onu

P7

## **Duncan appelle les Etats à plus de solidarité**

Fonction publique

P6

**Issa Coulibaly : “ Grève d'accord, mais dialogue d'abord ”**

## Accélérer le développement

La transformation profonde du département de Kouassi-Kouassikro est en marche. Hier, dans son discours, le Président Ouattara a posé les jalons du développement. Quand on sait que le Chef de l'Etat ne fait pas de promesses qu'il ne peut tenir, nous pouvons dire aisément que dans les années à venir, Kouassi Kouassikro aura un tout autre visage, parce que dans les prochains jours, ce département sera un vaste chantier pour rapprocher le développement des populations.

Avant d'avoir pris connaissance du livre blanc des populations, le Président Ouattara, qui connaît les préoccupations de ses "frères de Kouassi Kouassikro" et au-delà les besoins des Ivoiriens, a annoncé que tout sera mis en œuvre pour accélérer le développement dans cette zone considérée comme le grenier de la région du N'ZI. Ainsi, dans peu de temps, l'axe Bocanda-Kouassi Kouassikro-Bengassou sera bitumé. L'on aura aussi le reprofilage de nombreuses pistes. Toutes les pompes villageoises seront remplacées. Il y aura, dans le département, la construction de collèges. Le département sera doté d'une brigade de gendarmerie pour permettre aux populations de vivre dans une plus grande quiétude. Dans le secteur de l'électricité, le Chef de l'Etat a donné le la. Il a procédé, avant le meeting, à la mise sous tension de Lengbekouadiokro. L'objectif du gouvernement, c'est d'électrifier tous les gros villages de 500 habitants. Le Président Ouattara, en venant dans la région du N'ZI, a tout programmé. C'est normal, nous le disions plus haut, il connaît les préoccupations de son peuple. C'est pourquoi, d'ailleurs, la Côte d'Ivoire, en un laps de temps, a pu retrouver sa place de grande nation en Afrique et amorcer sa marche vers les plus grands pays de ce

PAR  
ETIENNE ABOUA

monde. Tous les voyants sont au vert. Le Chef de l'Etat a les solutions pour la Côte d'Ivoire. Il le démontre au quotidien. Nous le disons tout net, la Côte d'Ivoire aurait pu atteindre rapidement l'émergence, n'eût été les affres de la crise post-électorale, d'ailleurs gérées avec brio par le Programme présidentiel d'urgence. Voici ce que dit la Banque mondiale au sujet de la Côte d'Ivoire dans un rapport publié en juillet 2019 : " Avec une croissance de 7,4 % en 2018 et une projection à 7,2 % en 2019, la Côte d'Ivoire continue de tirer l'activité du continent, juste après l'Éthiopie et devant le Rwanda et le Sénégal. La politique monétaire prudente menée par la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest devrait permettre de maîtriser l'inflation autour de 0,3 %. Cela tient notamment au maintien des prix des produits alimentaires, à la baisse des prix des télécommunications et à la faible augmentation du prix du carburant (...) Après avoir décliné en 2016 et 2017, le secteur privé est à nouveau dynamique mais avec de fortes disparités. Le secteur agricole a beaucoup ralenti, notamment les productions de cacao et d'anacarde qui n'ont augmenté respectivement que de 4 % et de 7 % en 2018 contre 24 % et 9 % en 2017. Ces chiffres rappellent la vulnérabilité de ce secteur aux chocs climatiques et aux termes de l'échange qui ont été moins favorables en 2018. En revanche, les secteurs des télécommunications, de l'agroalimentaire et des bâtiments-travaux publics ont connu une forte croissance. Par ailleurs, les entreprises ont investi davantage en 2018. Cela est sans doute une conséquence des réformes pour améliorer le climat des affaires". Quand on a un homme qui il faut à la place qu'il faut, on ne peut qu'avoir ce résultat. C'est vrai qu'il y a des efforts à faire dans la lutte contre la pauvreté. Le Chef de l'Etat en est conscient, c'est pourquoi, il a lancé le programme social qui permettra de réduire, de façon significatives le taux de pauvreté, d'améliorer le quotidien de tous ceux qui habitent en Côte d'Ivoire, et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour tous les Ivoiriens. Kouassi Kouassikro est sur orbite. Aujourd'hui, Bocanda sera mis en selle pour sa chevauchée vers le développement. ■

# Les engagements de Ouattara pour transformer Kouassi-Kouassikro

Le Chef de l'Etat a pris la décision hier d'intensifier les travaux dans ce chef-lieu de département pour satisfaire les nombreuses attentes des populations.

Le Président de la République, Alassane Ouattara, a animé hier le premier meeting de sa visite d'Etat à Kouassi-Kouassikro. Dans le stade municipal de la ville bondée de monde, il a regretté que la localité accuse un retard de développement par rapport à bien des circonscriptions administratives de la Côte d'Ivoire. Par conséquent, devant les hommes, les femmes, jeunes, chefs de villages, de communautés, guides religieux ayant pris d'assaut le lieu de la manifestation, il s'est engagé à transformer le visage de ce département à travers la mise en place d'infrastructures d'envergure. Ainsi, au niveau des ouvrages, le Chef de l'Etat a promis bitumer l'axe Bocanda-Kouassi-Kouassikro-Bengassou, l'une des préoccupations majeures des populations. « Je prends l'engagement de mettre en place le financement de cet axe. Vous pouvez me faire confiance. Je prends aussi l'engagement de remplacer toutes les pompes villageoises. Hier (mercredi Ndr), au conseil des ministres, le ministre de l'Hydraulique m'a rassuré que ce travail est en bonne voie.

Et que dans quelques mois, toutes les pompes villageoises seront réparées ou remplacées (...) Je ne ménagerai aucun effort pour accélérer le développement de Kouassi-Kouassikro », a-t-il rassuré le monde debout et massé sous la trentaine de bâches dressée sur le terrain.

Le Président de la République, toujours dans sa volonté d'améliorer les conditions de vie de ses concitoyens vivant dans ce département, dans le cadre du programme social, a aussi annoncé la



Le Président de la République était hier avec ses frères du département de Kouassi-Kouassikro. (PHOTO: HONORÉ BOSSON)

## Le Chef de l'Etat se prononce sur la recomposition de la Cei

Le Chef de l'Etat a rassuré les populations de Kouassi-Kouassikro au sujet de l'élection présidentielle de 2020. Elle se passera bien et il en est convaincu. A cet égard, il s'est félicité de la nomination des 15 personnalités devant siéger à la Commission centrale de la Cei, dans le cadre de l'arbitrage de ces échéances électorales. Il a soutenu devant le grand monde présent au stade pour son meeting que la « Composition de la nouvelle Cei

est conforme aux recommandations de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples (Cadhp) et de la Commission de l'Union africaine (Ua) ».

Le Président de la République a saisi cette occasion pour féliciter le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly pour sa patience et surtout pour avoir initié les négociations avec les partis politiques et la société civile en vue de trouver un consensus quant à la composition de l'institution en charge d'or-

ganiser les élections en Côte d'Ivoire. « M. le Premier ministre, bravo pour votre patience et pour les résultats que vous nous avez proposés », a-t-il commenté.

Alassane Ouattara a, en outre, félicité toutes les formations politiques et organisations de la société civile qui ont proposé leurs représentants pour siéger au sein de cette commission. Il a dit espérer que celle-ci pourrait commencer à travailler dès la semaine prochaine. ■

K.M

construction d'un collège de proximité à Mékro et l'adduction en eau potable de cette localité. Il a également pris l'engagement de construire une brigade de gendarmerie et une maternité à Kouassikouassikro.

**Objectif, renforcer le taux de couverture de l'électricité à 72%**

Le Président de la République a précisé que dans le cadre du programme de développement 2011-2015 et celui de 2016-2020, ainsi que du programme social du gouvernement, il a été procédé, conformément au programme de développement 2019-2020, à des investissements dans les secteurs de l'électricité dont le taux de couverture est passé de 20% en 2011 à 43% en 2018.

« Nous comptons aller plus loin pour que tous les villages de plus de 500 habitants soient électrifiés en fin 2020. Ce qui portera le taux d'électrification dans la région, dans le département à 72%. Nous avons également fait des investissements dans les secteurs de l'eau potable, de la santé, de l'éducation, de la salubrité, des infrastructures routières avec le reprofilage des deux axes qui mènent à Kouassi-Kouassikro ainsi que de toutes les voies de la ville », a-t-il expliqué.



Les chefs traditionnels sont sortis nombreux apporter leur soutien au Président de la République. (PHOTOS: HONORÉ BOSSON)

Insistant sur les infrastructures routières, le Chef de l'Exécutif a fait savoir qu'au plan national, il a été décidé de relier d'abord par le bitume tous les chefs-lieux de régions, avant de connecter les principaux chefs-lieux de

département entre eux. Parlant de l'emploi des jeunes, le Président Ouattara a invité la jeunesse du département de Kouassi-Kouassikro à prendre d'assaut les guichets de l'emploi jeunes en vue de leur insertion dans le tissu socio-économique.

« Le ministre en charge de

la Jeunesse a procédé au lancement, dans le cadre du programme social du gouvernement, des guichets emplois. Cela représente 500 mille opportunités d'emplois pour les jeunes en termes de stages, de financements de projets et de formations. J'invite donc les jeunes de Kouassi-Kouassikro à s'inscrire massivement dans ce programme », a-t-il insisté.

Le premier des Ivoiriens a, par ailleurs, informé que la situation des femmes est l'une de ses priorités. Dans cette perspective, il a indiqué que la Première dame, Dominique Ouattara, au cours d'une céré-

monie cet après-midi, offrira de nombreux "cadeaux" aux femmes de Kouassi-Kouassikro, en particulier, et à celles de la région du N'Zi en général. Il a, à cet effet, demandé à ces dernières de se rendre massivement à Dimbokro pour bénéficier de ces opportunités.

« Elle vous recevra lors d'une cérémonie dans le cadre du Fañci qui a permis déjà à des milliers de femmes de bénéficier de financement pour leurs différents projets. Elle fera des annonces que je ne veux pas trahir. Ces annonces seront importantes », a-t-il confié.

Alassane Ouattara, accompagné dans cette vi-

sité d'État par le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly et des membres du gouvernement, a rappelé que c'est dans sa volonté de doter toutes les régions du pays d'infrastructures que Kouassi-Kouassikro a été érigé en département en 2012.

Parlant de sa venue dans cette localité, le Président Ouattara a déclaré que cela faisait 44 ans qu'un Chef d'État n'avait pas mis les pieds à Kouassi-Kouassikro, après la visite du premier Président de la Côte d'Ivoire, Félix Houphouët-Boigny en 1975, dans le cadre des fêtes tournantes. Il a rappelé que sa dernière visite dans le N'Zi remonte à 2015 à l'occasion de la campagne présidentielle. « J'avais animé des meetings dans les départements de Dimbokro et Bocanda. Je n'avais pas pu venir ici à Kouassi-Kouassikro. Aujourd'hui, me voici, chers parents », s'est-il réjoui.

Le Chef de l'État a appelé les populations à vivre en bonne intelligence pour renforcer la cohésion sociale en vue de stabiliser davantage le pays. « Je voudrais saluer ce peuple agba épris de paix, de tolérance.

Je suis né à Dimbokro. Je sais que la communauté malinké est importante dans cette région, dans ce département. Je voudrais donc rendre hommage à tous et vous encourager à vivre dans l'entente, la concorde, la confiance pour que la Côte d'Ivoire continue de se développer dans la paix », a-t-il insisté.

**KANATE MAMADOU**  
ENVOYÉ SPÉCIAL

## Le Président Ouattara Baptisé Nanan Ahoussi Kpin II

Le peuple agba de Kouassi-Kouassikro, par la voix de Séa Kouassi Venance, a baptisé hier le Chef de l'État Alassane Ouattara. Il lui a donné le nom de Nanan Ahoussi Kpin II. « Notre ancêtre se nommait Nanan Ahoussi Kpin 1<sup>er</sup>. Il était de la traversée avec la reine Abla Pokou. C'est lui qui a fait le peuple agba en créant plusieurs villages comme celui de Koliakro. Nanan Ahoussi Kpin 1<sup>er</sup> a su conduire le peuple agba vers la postérité relative. Aujourd'hui, vous marchez dans ses pas de bâtisseur. Par vos qualités, le peuple

agba sait que vous le conduirez vers le développement. Raison pour laquelle, il vous baptise Nanan Ahoussi Kpin II », a-t-il lancé à la foule, qui a exulté de joie.

Séa Kouassi Venance, 3e vice-président du conseil régional du N'Zi, a ensuite remis au Président Ouattara les attributs liés à son nouveau titre.

Les populations, a-t-il poursuivi, ont également offert à l'hôte de marque huit pagnes kita de première qualité et bien d'autres présents.

A l'instar du Chef de l'État, la première Dame a aussi reçu un nom de baptême. Séa Kouassi Venance a affirmé

qu'elle s'appelle Mamie Ahou N'Go. Il a également mis à sa disposition les attributs liés à ce nouveau titre. Ce sont un pagne kita, un collier et des sandales dorés, sans oublier la canne royale.

Le Président de la République, honoré par le peuple agba à travers ce nom de leur valeureux ancêtre, s'est engagé à mériter ce titre et cette confiance. « Nanan Ahoussi Kpin II est fier de cette marque d'attention. Je peux vous dire que je porte cette distinction avec beaucoup d'humilité et de responsabilité », a rétorqué le Chef de l'État. ■

KM



Les populations de Kouassi-Kouassikro ont pris d'assaut le lieu du meeting.

● Kouadio Kouakou Bertin (Sénateur-maire de Kouassi-Kouassikro)

“En venant ici, vous venez d'écrire la plus belle page de l'histoire de cette vieille sous-préfecture”

**L**e sénateur-maire de la commune de Kouassi-Kouassikro, Kouadio Kouakou Bertin, lors de son intervention de bienvenue, a tenu à exprimer sa reconnaissance au Président de la République, pour les actes historiques qu'il a posés pour Kouassi-Kouassikro, à savoir, ériger la localité en chef-lieu de département et y fouler le sol. “En venant ici, vous venez d'écrire la plus belle page de l'histoire de cette vieille sous-préfecture, créée depuis le 3 janvier 1961, et devenue chef-lieu de département grâce à vous. Après 41 ans, c'est-à-dire le 4 juillet 2012, par décret N° 2012-611, portant votre signature. Et puis, vous êtes le premier Président de la République en exercice à fouler le sol de nos ancêtres”, tels ont été les propos de Kouadio Kouakou Bertin, pour signifier au Chef de l'Etat toute la reconnaissance des populations de ce département. Ainsi, le premier magistrat dira la joie qui les



anime, ses parents et lui ce jour : “Quelle joie, quel bonheur, quel rêve ! Kouassi-Kouassikro ne pourra, tout au long de votre séjour ici chez vous, traduire sa reconnaissance, car vous constituez le Messie. Ce sol béni vous

soutient. Après plusieurs années de souffrance, cette ville a été gagnée par le désespoir. Aujourd'hui, ce désespoir s'est transformé en espoir. Le peuple Agba est un peuple de reconnaissance et de pa-

role”. Selon lui, cette reconnaissance et cette fierté ne sont pas dues au fait que le Président de la République est originaire de la région du N'Zi, mais surtout, pour les travaux titanesques qu'il effectue à la tête du pays. “Vos

efforts inlassables en faveur du travail nous fascine, les nombreuses infrastructures réalisées en si peu de temps nous séduit”, lancera le maire au Chef de l'Etat. Et de se réjouir des réalisations qui ont lieu ou qui sont prévues les jours à venir dans sa zone. “Depuis quelques semaines, plusieurs infrastructures sont en cours, et d'autres sont annoncées. Infrastructures routières, électrification, santé, éducation, adduction en eau potable. Tout est programmé”, s'est satisfait le sénateur Kouadio Kouakou Bertin. Et pour traduire cette reconnaissance de ses parents pour le couple présidentiel, le maire annoncera deux nouvelles : “Je vous annonce que le conseil municipal a décidé que la voie qui part du lieu où l'on a érigé l'arc de triomphe jusqu'à la mairie sera baptisée boulevard Alassane Ouattara. Et que la maternité de Kouassi-Kouassikro sera baptisée maternité Dominique Ouattara”. A l'égard de

cette dernière, il a été très élogieux. “Votre épouse est une maman généreuse, avec un cœur d'or. Nous l'aimons, nous l'adorons car elle est une mère exceptionnelle”, dira-t-il. Il n'oubliera pas, au nom des populations de la région du N'Zi en général et celles du département de Kouassi-Kouassikro en particulier de remercier le Président Alassane Ouattara, pour la nomination d'un de leur fils dans le dernier gouvernement : “Vous avez pensé à nous dans la composition du nouveau gouvernement, en nommant notre frère, Koffi N'Guessan Lataille comme secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Construction, du Logement, de l'Urbanisme chargé du logement social”. Pour terminer, il a remis officiellement la clé de la commune de Kouassi-Kouassikro au Président Ouattara, en remerciant que dorénavant, Kouassi-Kouassikro a pris le train de l'émergence, car ce que Ouattara dit, Ouattara le fait. ■

EDGAR YEBOUE

● Honorable Yao Koffi Paul (Porte-parole des populations)

“ Les populations vous disent merci, Monsieur le Président ”

**C**onvaincu que le Président de la République fera des miracles pour ce département sinistré, le porte-parole des populations, l'honorable Yao Koffi Paul, a fait savoir au Chef de l'Etat que ses parents prient pour être en vie, afin de voir les réalisations à venir et pouvoir dire merci à leur bienfaiteur: “Les populations souhaitent tout simplement que les retombées de cette visite d'Etat les trouvent en vie, pour avoir l'occasion de remercier le digne fils du N'Zi qui a initié le développement, à savoir le Président Ouattara”. En effet, dans son intervention, l'élu de la nation n'a pas voulu faire de doléances, car selon lui, le Chef de l'Etat, étant de la région, connaît leurs besoins. “Est-ce nécessaire de dire que les populations attendent le bitumage de l'axe Kouassi-Kouassikro-Allangbassou? Est-ce nécessaire de dire que les pompes hydrauliques villa-

geoises datent des années 1970 et méritent d'être toutes remplacées? Est-ce nécessaire de dire que Mekro, chef-lieu de sous-préfecture, ne bénéficie pas d'adduction d'eau et a besoin d'un collège de proximité? Est-ce nécessaire de dire que nous avons besoin d'une brigade de gendarmerie? Est-ce nécessaire de dire que l'infirmerie du lycée moderne attend d'être équipée et d'avoir des agents? Non, Kouassi-Kouassikro ne fera pas de doléances, car les populations savent que leurs préoccupations sont connues de Son Excellence Monsieur le Président de la République”, a-t-il soutenu. Néanmoins, il indiquera qu'un livre blanc sera remis au Chef de l'Etat, pour qu'il apprécie ce qu'il y a à faire dans le département. Le député de Kouassi-Kouassikro a, tout comme le maire de la commune, exprimé la joie de tout un chacun de voir le Président de la République sur leur sol : “Vous



(PHOTOS-HONORÉ BLESSON)

faites droit aux sollicitations des populations, qui souhaitaient une visite d'Etat. Le jour tant attendu est arrivé. Aujourd'hui, le Président Ouattara est à Kouassi-Kouassikro en chair et en os. La date du 26 septembre sera marquée d'une pierre

blanche”. L'honorable Yao Koffi Paul, en tant que président de la Commission locale de mobilisation, s'est réjoui de la mobilisation du jour, qui traduit l'amour que portent ses parents à leur digne fils. “Monsieur le préfet me demandait d'atteindre au

moins 5000 personnes pour ce meeting. Au décompte, avant l'arrivée du Président de la République, il y a 12 100 personnes. Kouassi-Kouassikro a réussi le pari de la mobilisation. Kouassi-Kouassikro a prouvé qu'il porte le Prési-

dent Ouattara dans son cœur”, a-t-il soutenu. Le porte-parole de la population a tenu également à dire merci au Chef de l'Etat, pour la nomination de Koffi N'Guessan Lataille comme secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Construction, du Logement, de l'Urbanisme chargé du Logement social dans le nouveau gouvernement. Comme au début de son intervention, le député a été élogieux à l'égard du Président de la République, à la fin de son discours : “Merci, Monsieur le Président de la République, pour ce que vous faites pour la Côte d'Ivoire. Vous êtes à l'écoute de votre peuple en portant des solutions à leurs problèmes à travers actuellement le Programme social du gouvernement. La région du N'Zi est reconnaissante à vos efforts de développement, le département de Kouassi-Kouassikro est engagé pour vous” ■

E. YEBOUE

# Communion totale !

**F**erveur et liesse à Kouassi-Kouassikro. Les populations de cette ville, pour montrer qu'elles avaient soif de voir le Président de la République Alassane Ouattara, sont sorties massivement hier, pour communier avec lui. Dès 6 heures, la commune était en effervescence. Femmes, jeunes, vieillards, arborant pour la plupart des t-shirts blancs à l'effigie du Chef de l'Etat, étaient visibles sur toutes les artères de la cité. Cette présence massive des populations, partout, dans les coins et recoins de la localité rompt avec la monotonie qui, selon un résident, caractérise généralement cette circonscription.

A partir de 10 H, les abords principaux des voies qui serpentent la ville étaient inondés de monde. Les danses folkloriques rivalisaient d'ardeurs. Des femmes des associations féminines du département improvisent des chants à la gloire de l'illustre hôte. Les autorités préfectorales, des membres du gouvernement sont déjà positionnés au niveau de l'arc de triomphe à



Le Chef de l'Etat et les populations de Kouassi-Kouassikro en parfaite symbiose. (PHOTOS:HONORÉ BOSSON)

Bellakro. Il est 10 h 50 mn. L'hélicoptère transportant le Chef de l'Etat, à cette heure, est visible dans le ciel de Kouassi-Kouassikro. Une fois sur terre, à 11H, le Président de la République est accueilli à l'arc de triomphe par un bouquet de fleur qui lui a été remis par une petite

file. Le Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly et le ministre d'Etat, ministre de la Défense, Hamed Bakayoko, sont juste derrière lui. Il reçoit les honneurs militaires de deux pelotons de la gendarmerie et de trois pelotons du bataillon blindé. Avant de saluer les mem-

bres du gouvernement, les préfets de la région, les élus et cadres de cette circonscription administrative, sous les aires de la musique de la gendarmerie nationale. La foule, à la vue du premier des Ivoiriens, se rapproche et commence à scander «Pres! Pres! ». Certains,

enthousiasmés, exultent de joie. D'autres battaient des mains et font de grands gestes, signe de leur profond contentement de voir le Chef suprême des armées. Celui-ci, conscient de cette réalité, va à leur contact. Les mains levées, le Prési-

dent Ouattara salue en marchant vers les populations attroupées le long de la voie. Des cris de joie fusent de partout. Le son des tam-tams retentissent davantage. Idem pour les chants baoulés. En ce moment-là, le Chef de l'Etat fait corps avec la foule. Sur une bonne distance, il communique avec les fils et filles de Kouassi-Kouassikro, N'Drikouadiokro et Bellakro, les gros villages qui forment la commune. Ensuite, sous escorte militaire, il monte dans son bolide. Du haut du toit de son véhicule présidentiel, il fait de grands signes au monde venu célébrer sa venue. Le cortège du Chef de l'Etat se dirige ensuite vers le village de Lengbekouadiokro, situé à moins de 10 km de Kouassi-Kouassikro qu'il doit mettre sous tension. Les populations, déterminées à vivre ce moment historique de la présence du Président de la République dans leur département, font mouvement vers le stade municipal de Kouassi Kouassikro où le Chef de l'Etat doit animer un meeting.

K.MAMADOU

## Ouattara sort Lengbekouadiokro de l'obscurité

**N**ous allons tenir notre promesse d'électrifier toutes les localités qui ont plus de 500 habitants. Aujourd'hui, le chef du village de Lengbekouadiokro va dormir sous la lumière". Tel est le message qu'a livré le Chef de l'Etat Alassane Ouattara, après avoir mis sous tension cette localité distante de 10 km de Kouassi-Kouassikro, son chef-lieu de sous-préfecture. Ce geste de raccordement au réseau électrique de Lengbekouadiokro a eu lieu dans une liesse populaire. Car personne dans la localité, ni même les villages environnants ne voulaient se faire conter l'évènement. Surtout que le Président de la République a effectué le déplacement, une aubaine pour les populations de la voir de près. Bien avant le geste salutaire du Chef de l'Etat, le ministre du Pétrole, de l'Energie et



La mise sous tension par le Président Ouattara.

des Energies renouvelables, Abdourahmane Cissé, est revenu sur les objectifs affichés par le gouvernement à travers le projet Proner (Programme national d'électrification rurale), combiné au Pept (Programme d'électrification pour tous).

Puis, il a donné l'envergure des travaux de cette localité de Lengbekouadiokro. "La longueur du réseau moyenne tension est de 2,128 km, la longueur du réseau basse tension est de 3,983 km, le nombre de transformateur est une fois

50 kva, le nombre de poteaux est 73, tout comme le nombre de lampadaires. Le coût de cette opération est 100 734 688 millions de F Cfa", a-t-il clarifié. Le chef du village, Nanan Kouamé Kouassi, au nom de ses parents, a dit grand merci au

Président de la République pour avoir sorti leur village de l'obscurité. Il a remis des présents au couple présidentiel au nom des populations. C'est le président du Sénat, Ahoussou Kouadio Jeannot, qui a remis au chef du village, le don du Chef de l'Etat.

Il faut signaler que pour l'évolution du taux de couverture dans le département de Kouassi-Kouassikro, l'on note, de 2012 à fin 2019, au total, 18 localités engagées dans le cadre du Proner 2020. Ces travaux feront passer le nombre de localités électrifiées de 6, en 2011, à 24 localités électrifiées à fin 2020 sur 30. Cela fait un taux de couverture de 20% à 80% à fin 2020. Toutes les localités restantes seront électrifiées fin 2025. Ainsi, de façon détaillée, de 2012 à 2018, ce sont 7 localités qui ont été engagées dans le cadre du Proner dans le département. Ces investissements ont

porté le taux de couverture de 20% en 2011 à 43,33% en 2018, soit un total de 13 localités engagées sur 30. A fin août 2019, ce sont au total 11 localités qui ont été engagées dans le cadre du Proner 2020.

Ces investissements porteront le taux de 20% en 2011 à 80% en 2020, soit un total de 24 localités engagées sur 30. Le coût total des investissements pour les travaux d'électrification de ces localités sur la période 2012 à août 2019 est de 2,65 milliards de F Cfa. Ces travaux ont permis de générer 1350 emplois temporaires.

La cérémonie de mise sous tension du village de Lengbekouadiokro s'est déroulée en présence des présidents de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly et d'une dizaine de membres de son gouvernement.

EDGAR YEBOUE

# Rencontre avec les cadres et chefs traditionnels Alassane Ouattara prône l'unité nationale et la paix

**R**evenu de Kouassikouassiro où il a tenu son premier meeting, dans le cadre de la visite d'Etat, le Chef de l'Etat a échangé, hier, en fin de soirée, avec les cadres et chefs traditionnels de la région du N'Zi. En tant que fils de la région, ce fut un moment de souvenirs et de reconnaissance pour le Président Alassane Ouattara qui a lancé un message d'unité nationale, de paix, de fraternité et de cohésion sociale. «*Dimbokro est une ville de diversité, d'entente parfaite. Dimbokro a toujours vécu en parfaite harmonie. Faites en sorte que cela puisse continuer. Nous devons faire en sorte de renforcer ce ciment de fraternité et de cohésion* », a-t-il lancé aux cadres et chefs traditionnels du N'Zi. Et, partant, à tous les Ivoiriens. Il a également rappelé que Dimbokro était un havre de paix.



Le Président de la République a échangé avec les cadres et chefs traditionnels de la région du N'Zi. (PHOTOS: HONORÉ BOSSON)



«*Dimbokro reste dans mon cœur. Ma reconnaissance à Dimbokro est infinie* », a dit le Chef de l'Etat, fils de la région du N'Zi. A tous ceux qui soutiennent que le gouvernement actuel a un effectif pléthorique, le Chef de l'Etat a donné un avis contraire. Selon lui, comme le père de la nation ivoirienne le faisait, il fallait, dans le cadre de la cohésion nationale, que toutes les grandes régions se sentent représentées, en vue de porter leurs doléances. La nouvelle composition de la Commission électorale in-

dépendante (Cei) a été abordée au cours de cette rencontre. Le Président Alassane Ouattara promet son installation très prochainement. Il a, à cette occasion, rendu hommage à l'ancien président de cette institution, Youssouf Bakayoko et à tous les autres membres qui en sont partis. Il a aussi et surtout rendu un vibrant hommage au père de la nation, Félix Houphouët-Boigny qui, a souligné Alassane Ouattara, «*a, pendant des décennies, fait en sorte que la Côte d'Ivoire reste en paix* ». Et d'ajouter: «*Aujourd'hui, la Côte d'Ivoire est respectée dans le monde entier* ». Son souci majeur:

«*Faire en sorte que la Côte d'Ivoire continue d'avoir les meilleures performances dans tous les domaines dont la bonne gouvernance* ». C'est ce qui justifie, a-t-il relevé, la mise en place du Programme social du gouvernement. Pour que tous les Ivoiriens reconnaissent tous les résultats en matière d'électricité, d'école, de santé, d'eau potable, etc. Mais tout ce travail, reconnaît-il, «*doit se faire dans la paix* ». Aussi, se félicite-t-il du retour des Ivoiriens exilés au Ghana et dans d'autres pays voisins. «*Je les encourage à rentrer au pays. Qu'ils viennent s'installer à nouveau et s'oc-*

*cuper de leurs familles. Nous devons construire ensemble la Côte d'Ivoire* ». Le profil du meilleur candidat à la présidentielle de 2020. Parlant de l'élection présidentielle de 2020, le Président Ouattara réaffirme n'avoir pas encore pris de décision. Il fait toutefois savoir que la Côte d'Ivoire regorge de grands cadres compétents. Il souhaite que cette élection à venir se passe dans la paix. Il a demandé aux cadres et chefs traditionnels du N'Zi et, à travers eux, tous les Ivoiriens, «*de se réitérer au bilan des candidats. Selon lui, «le meilleur candidat doit être celui qui sert la nation et non celui qui se sert* » Il a terminé

en demandant aux chefs religieux et à tous les garants de la tradition «*de continuer de prier pour que Dieu garde la Côte d'Ivoire dans la paix* » Dimbokro, ville pleine de symboles, avec son cimetière des martyrs de la colonisation et les vestiges des pionniers dont Samba Koné Ambroise. Cette forte charge émotionnelle a été portée par certains cadres de la région. Quand d'autres, en l'occurrence Koffi N'Guessan Lataille, ont remercié, comme il se doit, le Chef de l'Etat pour sa visite dans la région du N'Zi. Celle-ci marque, a dit le secrétaire d'Etat chargé des Logements sociaux, par ailleurs prési-

dent du Conseil régional du N'Zi, «*le renforcement de la paix peut plus significatif des actes que le gouvernement ne cesse de poser dans les différentes localités de la région. «Merci Monsieur le Président pour les nombreuses réalisations. Sous votre impulsion, d'importants progrès ont été réalisés* », a-t-il relevé. Les chefs traditionnels et religieux ont, à travers leurs différents porte-parole, exprimé leur reconnaissance au Président de la République qui, pendant quatre jours, va communiquer avec ses frères et sœurs de la région du N'Zi, sa terre natale. ■

EMMANUEL KOUASSI

## La Première dame équipe le centre de santé du quartier Sogefiha

**C**onstruit par le Conseil municipal, le centre de santé du quartier Sogefiha de Dimbokro, qui porte désormais le nom de la Première dame, a été inauguré. A cette occasion, Madame Dominique Ouattara a fait un don de lots de matériels d'une valeur de 13 millions de F Cfa. La cérémonie s'est déroulée hier dans l'enceinte de cette infrastructure sanitaire, en présence de l'épouse du vice-Président de la République, Madame Clarisse Duncan et de quatre membres du gouvernement à savoir Raymonde Goudou-Coffie, Mariatou Koné, Mys Belmondo Dogo et Aimée Zebeyoux. La donatrice, Dominique Ouattara, a dit avoir tenu à venir inaugurer



La Première dame a visité le centre de santé du quartier Sogefiha. (PH: CABINET 1ÈRE DAME)

ce centre de santé et féliciter le maire qui a construit l'édifice. «*J'ai accepté que ce*

*centre de santé porte mon nom. Je suis très touchée, raison pour laquelle j'ai en-*

*voyé du matériel pour l'équiper. Ces dons, provenant de ma fondation, permettront à*

*ce centre de santé d'être performant. Cela facilitera la prise en charge médicale des patients et je suis heureuse de contribuer au bonheur des populations* », a-t-elle déclaré. Et d'inviter les populations, particulièrement les femmes enceintes, à le fréquenter. Elle a encouragé le personnel médical à continuer de prendre soin des patients. Amon Jean, le directeur général adjoint de la Santé, représentant le ministre de la Santé et de l'hygiène publique, a rendu hommage à Madame Dominique Ouattara, pour son leadership dans l'amélioration du système de santé. Il a salué le maire pour son action de développement. Le maire de la commune de Dimbokro, Bilé Diéméléou, s'est réjoui de la présence de la Première

dame à cette cérémonie d'inauguration. «*Nous avons construit ce centre de santé depuis trois ans et il attendait d'être équipé. Vous venez en sauveur, Madame la Première dame* », a-t-il exprimé à la donatrice. Quant à Kouamé Afloûé Agathe, porte-parole des femmes, elle a traduit la joie des populations: «*Grâce à vous, notre centre de santé est équipé et peut fonctionner. Grâce à vous, nous n'irons plus loin pour nous faire soigner. Nous vous promettons de prendre soin de ce centre* ». Bien avant la fin de la cérémonie, des élèves du groupe scolaire de la Sogefiha ont fait un poème pour magnifier la Première dame, qui a été très sensible à cette prestation de ces enfants. ■

EDGAR YEBOUE

Débats annuels à l'Onu

# Duncan appelle les Etats à plus de solidarité

Le vice-Président s'est exprimé, hier, à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies.

Ouverte le 27 Septembre dernier, la 74ème assemblée annuelle de l'assemblée générale de l'Onu a été marquée jeudi par plusieurs discours. Notamment, celui remarquable du vice-Président ivoirien qui intervenait dans le cadre du débat annuel. Depuis le siège de l'Onu, Daniel Kablan Duncan a appelé la communauté mondiale à plus d'efforts en faveur du multilatéralisme.

« Le multilatéralisme consacré par la Charte des Nations Unies est aujourd'hui sujet de fortes pressions qui concourent à mettre en péril les nombreux acquis du dialogue et de la coopération internationale. C'est pourquoi, face à l'ampleur des défis actuels, notamment la persistance des antagonismes et les tentations à l'unilatéralisme, il nous faut réaffirmer notre indéfectible attachement au multilatéralisme qui, depuis la création de l'ONU, donne la pleine mesure de son efficacité dans la quête de la paix et de la stabilité dans le monde », a-t-il soutenu, saluant, au nom de la Côte d'Ivoire, l'adoption le 12 décembre 2018 de la Résolution instituant le 24 avril « Journée internationale du multilatéralisme et de la diplomatie au service de la paix ».

« Aucune solution durable à ces défis ne peut être envisagée sans une approche globale dans un cadre multilatéral et une collaboration de tous », a-t-il insisté.

« Au moment où la Côte d'Ivoire s'achemine vers la fin de son mandat en qualité de Membre non-permanent au

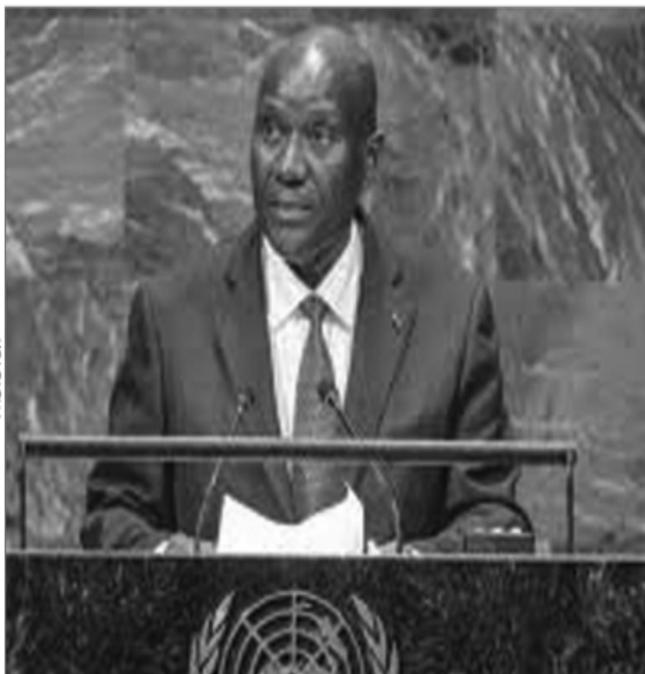


PHOTO: ICF

Conseil de Sécurité, elle entend réitérer son engagement en faveur de la paix, de la sécurité et du développement au sein des autres organes des Nations Unies, en capitalisant l'expérience acquise et les valeurs cardinales qui fondent son action diplomatique », a assuré Daniel Kablan Duncan, qui reste préoccupé par « les effets du réchauffement climatique » avec le cortège infernal de sécheresse, de déforestation, d'érosion côtière, source de détresse pour des millions d'âmes.

« Il s'agit là d'un des plus grands défis pour les générations présentes et futures. Il nous faut aussi promouvoir

une économie « verte » fondée sur la valorisation des écosystèmes, la promotion de technologies propres et l'amélioration de la productivité des ressources (...) La Côte d'Ivoire, pour sa part, respectera résolument ses engagements en faveur du climat dans le cadre de l'Accord de Paris adopté en 2015 », a-t-il affirmé.

D'ailleurs, si elle a adhéré aux agendas 2030 des Nations Unies et 2063 de l'Union Africaine, sur le développement durable et inclusif, la Côte d'Ivoire constate que les défis et les enjeux restent hélas les mêmes.

En témoignent la persistance de la faim, de la malnutrition et

de la pauvreté dans le monde, l'impact de plus en plus préoccupant du changement climatique, les crises migratoires avec leurs effets socio-économiques aussi bien sur les pays de départ que sur les pays de destination des migrants et les exclusions de tous genres. Cela fait beaucoup.

« Ces défis nous commandent d'agir en synergie avec plus de célérité et de détermination », a requis le vice-Président ivoirien. Une situation qui vaut pour la Côte d'Ivoire, qu'elle ne relâche pas l'effort dans sa volonté de faire descendre à la base les fruits de la croissance économiques des huit dernières années.

« La Côte d'Ivoire a fait passer le niveau des dépenses pro-pauvres de 1,7 milliard USD (850 milliards de F CFA) en 2011 à 5 milliards USD (2505 milliards de F CFA) en 2019, soit un triplement en huit années. C'est dans ce même esprit que cette année 2019 a été déclarée en Côte d'Ivoire année du social, avec la mise en place d'un important programme social sur la période 2019-2024, d'un coût initial de 1,45 milliard USD (727,5 milliards de F CFA) porté à 2 milliards USD (1 000 milliards de F CFA) », a souligné Daniel Kablan Duncan, évoquant l'extension très prochaine de la Couverture Maladie Universelle, le programme de filets sociaux productifs. D'un montant global de 150 millions USD, ces filets permettront à « 125 000 ménages de recevoir des revenus réguliers sur la période 2015-2024 ».

« Mais, toutes ces stratégies de lutte contre la pauvreté ne pourraient produire les résultats escomptés que si elles sont soutenues par des financements adéquats des parties prenantes, notamment du système des Nations Unies », a plaidé le vice-Président ivoirien, qui met en avant l'impératif d'investir dans le capital humain.

La gratuité de l'école primaire publique et des kits, et l'Ecole rendue obligatoire sur toute l'étendue du territoire national, pour les enfants de 06 à 16 ans, participe de cette dynamique ambition du gouvernement ivoirien qui a consenti des

recrutements massifs du personnel enseignant et multiplié les écoles et universités.

Le Plan Stratégique de l'Alphabétisation (PSA), 2019-2024, vise à réduire le taux d'analphabétisme à moins de 10% en 2024.

« C'est le lieu de souligner que les pays africains ne pourront réduire les inégalités sociales en particulier entre les sexes et rattraper leur retard que par des femmes et des hommes bien formés et bien nourris. Ils devront également être en bonne santé et bénéficier d'un large accès à l'innovation et aux TIC comme outil stratégique pour accélérer leur développement », a également averti Daniel Kablan Duncan. Sur ce front, il pense à l'Unesco. Ce partenaire privilégié dans les domaines de la culture et de l'éducation devrait, selon lui, « jouer un rôle plus accru à l'amélioration de nos systèmes éducatifs ». Car seules les opportunités offertes aux femmes et aux hommes notamment à la jeunesse éloignent les fileaux tels que l'immigration clandestine, la drogue, le trafic d'êtres humains, la drogue, voire le terrorisme.

« Dynamiser les efforts multilatéraux pour l'éradication de la pauvreté, l'éducation de qualité, l'action contre le changement climatique et l'inclusion », tel est d'ailleurs le thème de cette Assemblée générale annuelle. Aussi, la mise au point de la Côte d'Ivoire vient-elle, on ne peut plus, à point.

BERNARD HILLI  
(ENVOYÉ SPÉCIAL À NEW YORK)

## Coopération

# L'Arabie saoudite salue « la bonne collaboration » avec la Côte d'Ivoire

Les relations entre la Côte d'Ivoire et l'Arabie saoudite se portent bien. L'ambassadeur saoudien s'en est réjoui le 23 septembre, au cours de la célébration du 89<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Royaume d'Arabie saoudite, en saluant « la bonne collaboration qui existe entre les deux gouvernements dans plusieurs domaines ».

Mieux, a ajouté Saud Al Thobaiti, dans son allocution au cours de la cérémonie qui a eu lieu au Palais des congrès de l'Hôtel Noire, « les relations entre les deux pays continuent

de se développer à tous les niveaux. Et elles se sont renforcées davantage à travers la coopération fructueuse et les échanges de visites réussies entre les responsables des deux pays ». Le diplomate en veut pour preuve la récente visite officielle effectuée par le Président Alassane Ouattara à Djeddah du 7 au 10 septembre.

À propos du Hadj, il s'est réjoui de la forte affluence des musulmans ivoiriens. « Plus de 9 000 citoyens ivoiriens et résidents » ont accompli, en effet, le pèlerinage en 2019. « Nous félicitons l'ensemble des acteurs

qui ont contribué au succès de l'organisation de l'édition 2019 », a-t-il alors affirmé. En précisant que, comme la prunelle des yeux, ce pilier de l'Islam qui s'accomplit en terre sainte « bénéficie d'une attention très particulière de la part des autorités saoudiennes ». Autre sujet abordé par le diplomate, le terrorisme qu'il a qualifié d'une « des plus grandes menaces contre la paix et la sécurité internationales » aujourd'hui. Car, touchant de « nombreux pays, y compris le mien », a-t-il déploré. De ce fait, avec la collaboration de partenaires, l'Arabie saoudite a

pu y faire face. « Les contributions du Royaume sont nombreuses dans la lutte contre le terrorisme et ses sources de financement », a-t-il fait remarquer.

Le royaume saoudien a été fondé et unifié en 1930 par le Roi Abdul Aziz bin Abdul Rahman al-Saoud, a rappelé l'ambassadeur. « Depuis son unification, mon pays a toujours œuvré pour le renforcement des relations avec les États, de manière à servir les intérêts communs et répondre aux aspirations des peuples », a-t-il conclu.

MARCEL APPENA

## CHERS LECTEURS

« C'EST VOUS QUI LE DITES » est la rubrique qui vous est dédiée, les lundis, jeudis et samedis.

Avec vos mots et dans votre style, dites-nous ce qui vous tient à cœur. Vous pouvez grogner, féliciter, proposer, dénoncer...

(Écrivez-nous à la nouvelle adresse suivante : [amedee.assi@fratmat.info](mailto:amedee.assi@fratmat.info))



Fonction publique

# Issa Coulibaly : " Grève d'accord, mais dialogue d'abord "

Dans cette dernière partie des échanges avec les journalistes, le ministre de la Fonction publique reconnaît certes le droit de grève aux syndicats, mais insiste sur la nécessité du dialogue devant toute situation conflictuelle.

**Échanges avec les journalistes**

**Les grèves**

C'est vrai, l'année 2017 a commencé par une ébullition du front social, par des grèves qui ont perturbé la vie économique et qui ont donné lieu, par la suite, à la trêve sociale. Que disent les textes ? J'ai toujours dit que le droit de grève est un droit fondamental consacré par la Constitution de Côte d'Ivoire. Il faut affirmer que la liberté de travail, la liberté d'aller et venir est aussi consacrée par la norme majeure de notre pays. Ce que j'ai souvent regretté dans l'exercice du droit de grève, c'est d'abord la violence qui a lieu ces derniers temps. Un syndicat doit être suffisamment crédible pour que lorsqu'il lance un mot d'ordre de grève ses adhérents l'exécutent sans qu'ils aient besoin de recourir à la violence pour empêcher ceux qui veulent travailler de le faire. Autant ceux qui veulent faire la grève ceux qui ne veulent pas suivre le mot d'ordre de grève ont le droit de vaquer à leurs occupations. Malheureusement, ces derniers temps, cela n'a pas été le cas. Le droit de grève est encadré par des textes. Lorsque vous devez aller en grève, vous devez déposer un préavis de grève d'abord auprès du service où les adhérents de ce syndicat

mière étape de négociation. Lorsque les premières négociations échouent, il y a une seconde étape qui est celle du ministre technique et du ministre de la Fonction publique qui doivent se saisir du dossier, négocier avec les syndicalistes afin de trouver une solution. Quand on échoue encore à trouver une solution, le dossier remonte au Premier ministre qui est le chef du gouvernement. Et c'est seulement lorsque toutes ces étapes sont épuisées sans qu'une solution soit trouvée que seulement on peut aller en grève. Tout en assurant le service minimum. Or ces derniers temps, on a constaté que sans respect pour toutes ces étapes, les gens décident d'aller en grève. Lorsque vous n'avez pas travaillé, dans l'administration, on ne paie qu'après service fait. Si vous n'avez pas travaillé, on ne paie pas. Le droit de grève est assuré. Je suis pour le dialogue social, je préfère d'abord dialoguer avec des représentants crédibles que la

**Mais il faut que cela se fasse dans le respect des règles.**  
Si les syndicalistes pensent qu'ils sont au-dessus de la loi, alors leur propre existence est menacée. C'est la loi qui donne le droit aux syndicats d'exister, par conséquent, une fois établis, ils se doivent de respecter la loi au risque de se



(PHS : JOSEPHINE KOUADIO)

que des murs de méfiance nous séparent. Nous sortons d'une période tumultueuse. Nous avons donc besoin, sans heurter les libertés syndicales, d'une période d'accalmie, de paix et de sérénité pour que les activités économiques puissent se dérouler.

changements sont possibles, mais dans l'ordre. Il ne faut surtout pas oublier d'où nous venons. Ne pas oublier l'état dans lequel était le pays lorsque le Président Alassane Ouattara a pris fonction. Tous les secteurs étaient sinistrés. Nous devons tous faire un ef-

dans le respect des lois et des règles qui encadrent l'exercice de ces libertés.

**La question des critères de récompense**

Ce n'est pas la Fonction publique qui érige ces critères. Ce sont les chefs de service qui font des propositions parmi leurs agents, sur la base des performances de ces derniers, relativement aux objectifs qui leur ont été fixés. Ces propositions arrivent au secrétariat de l'Ordre du mérite de la Fonction publique qui procède aux vérifications nécessaires. Moi, je ne fais qu'apposer ma signature au bout de ce processus.

**La maîtrise de la masse salariale**

En 2014, la masse salariale était de 1183,3 milliards, soit près de 46 % des recettes fiscales. Aujourd'hui, en 2019, la masse salariale est de 1720,8 milliards, soit 39,8 % des recettes fiscales. Notons que la masse salariale s'est accrue. Il faut dire que depuis 2014, il y a eu la mise en place de la masse salariale qui a été mise en place. Tous les recrutements et les différents efforts financiers qui sont faits doivent tenir compte de cette stratégie. La stratégie consiste à atteindre l'horizon 2022 sans dépasser le ratio de 35 %. À cet égard, vous constaterez que nous sommes plutôt dans une tendance baissière. Puisque nous sommes partis de 46 % pour nous retrouver à 38 %. Nous sommes aujourd'hui à 38%. Et je dois dire que la Côte d'Ivoire est l'un des meilleurs élèves par rapport à tous ceux qui nous entourent. Donc cette masse salariale est bien encadrée. Toutes les mesures sont prises dans le cadre d'une surveillance stricte imposée par la stratégie de maîtrise de la masse salariale. C'est à ce niveau qu'il faut être très vigilant, car tout ce qui se fait sans tenir compte de ces contraintes conduit à un dérapage et lorsque vous dérapez, ces gendarmes dont vous parlez sont là et ne feront pas de cadeau. Ainsi, après ce sont les secteurs essentiels qui en souffrent. Donc nous veillons à ce que la masse salariale soit bien maîtrisée. Je crois que jusqu'à l'horizon 2022, nous tiendrons le pari des 35% et même au-delà. Nous sommes sur une bonne dynamique.

**Mot de fin du ministre**

Je voudrais dire combien j'ai été heureux d'échanger avec vous sur notre vision de la Fonction publique, de vous exposer les grands chantiers que nous avons entrepris et surtout de répondre à vos préoccupations qui sont celles de la Côte d'Ivoire, car vous en faites l'écho. Cette rencontre a été pour moi un moment agréable et je voudrais dire merci au directeur général, au président du Conseil d'administration pour l'accueil qui m'a été fait. Et me féliciter de la qualité des échanges faits dans le respect des règles de la courtoisie. Je voudrais donc clore mon propos en vous disant merci et en espérant que ce n'est pas la dernière fois.

**Mot de remerciement du PCA**

Monsieur le ministre, au nom de toute l'équipe de la Snpeci, je voudrais vous dire merci d'avoir accepté notre invitation. Aussi, vous ex-

d'avoir répondu clairement aux questions qui vous ont été posées. J'ai été impressionné par votre rigueur. À vous écouter, l'on sent la rigueur d'un militaire responsable qui sait orienter. L'on retrouve cette rigueur dans votre esprit organisationnel. Surtout à travers la numérisation et le renforcement du système informatique dans l'administration et votre grande connaissance des fonctionnaires. Vous connaissez leurs problèmes sociaux. Nous vous adressons tous nos encouragements. Vous avez tout le soutien de Fraternité Matin.

- Coordination :**  
Marc Yevou
- Retranscription**  
Bamba Aboubakar  
Anoh Kouao  
Casimir Djazou  
Christian Dallet  
Isabelle Soman  
Marcel Appena  
Franck Yéo  
Émeline Pèhé  
Francis Kouamé  
Guy Assane Yapi  
Dramous Yéti  
Jean Kouika Bavane  
Édouard Koudou

**Suite et Fin des échanges**

**“ Si les syndicalistes pensent qu'ils sont au-dessus de la loi, alors leur propre existence est menacée. C'est la loi qui donne le droit aux syndicats d'exister, par conséquent, une fois établis, ils se doivent de respecter la loi au risque de se retrouver dans une situation de non droit, et d'atteinte aux libertés. ”**

exercer, ensuite saisir le ministre de tutelle, puisque c'est du secteur public. Et aussitôt les négociations s'engagent entre la direction du service concerné, assisté des agents de la Fonction publique, tandis que votre mot d'ordre de grève indique clairement le temps, l'heure... Lorsque les discussions s'engagent, automatiquement il ne doit pas y avoir de mouvement de grève. C'est la pre-

retrouver dans une situation de non droit, et d'atteinte aux libertés. C'est pourquoi, à l'image du père fondateur, le Président Houphouët-Boigny, j'ai toujours invité les responsables syndicaux à privilégier la voie de la négociation et du dialogue. Parce que même quand on commence par la violence, on termine toujours par la négociation. Et dans ce cas de figure, les choses sont rendues plus difficiles, parce

Il faut, par ailleurs, souligner que la Fonction publique n'est pas créatrice de richesses. C'est le secteur privé qui crée la richesse et la Fonction publique l'accompagne. Si le secteur public devient un obstacle à l'activité économique, nous allons au-devant de périls qui ne sont pas souhaitables. J'appelle donc les différents fonctionnaires et syndicats à la responsabilité. Tous les

efforts pour consolider les efforts qui ont été faits pour sortir la Côte d'Ivoire de cette situation. Aujourd'hui, par la grâce de Dieu, la Côte d'Ivoire a retrouvé la place qu'elle n'aurait jamais dû perdre dans le concert des nations. Et l'économie ivoirienne est l'une des plus robustes, voire performantes de toute la sous-région. Donc, activités syndicales d'accord, mais

Banque digitale

# Des experts proposent des solutions contre la cybercriminalité

Les experts africains ont réfléchi les 25 et 26 septembre, au cours d'un forum, sur les voies et moyens à explorer pour lutter contre ce fléau.

Abidjan, la capitale économique ivoirienne, a accueilli, pendant deux jours au Plateau, un forum sur la banque digitale et la cybercriminalité. Cette rencontre, organisée par la Fédération des associations professionnelles des banques et établissements financiers (Fapbef), et toute l'industrie bancaire de l'Uemoa, avait pour thème « Les enjeux du digital banking face aux défis de la cybercriminalité ». Elle a réuni plusieurs dizaines d'experts du système financier issus notamment du Burkina Faso, du Sénégal, du Mali, du Togo, du Niger et de la Côte d'Ivoire. « Les services innovants et attractifs qu'offrent les banques aux clients font face à plusieurs menaces, dont le plus inquiétant et le plus important est la « cybercriminalité. Dans le domaine financier, c'est évidemment la crainte de détournements massifs, de vols de données ou d'atteintes majeures à la continuité d'activité des établissements qui préoccupent les banques, de même que les conséquences systémiques que pourraient avoir de telles attaques », a confié le président



Les acteurs du système financier ont proposé des solutions idoines pour la sécurisation de la banque numérique. (PH: DR.)

de l'Association des banques et établissements financiers de Côte d'Ivoire (Apbef-ci), Guy Koizan, à l'ouverture des travaux. La rencontre d'Abidjan vise à rechercher des solutions

idoines pour lutter contre ce fléau d'une part et à examiner la relation banque-client, sous la pression d'internet et du digital d'autre part. Guy Koizan soutient que l'enjeu est majeur, car

le secteur financier joue un rôle clé dans le fonctionnement de l'économie, au point que l'atteinte d'un établissement pourrait avoir des conséquences néfastes sur les opérations éco-

nomiques courantes d'un pays entier.

Le professionnel du secteur bancaire a donc saisi cette occasion pour inviter les banques à renforcer leurs politiques de prévention des risques liés à la cybercriminalité.

Il s'est, par ailleurs, félicité de l'intérêt croissant des populations depuis quelques années, pour les services bancaires. Et, avec les évolutions technologiques, fait-il remarquer, celles-ci sont de plus en plus exigeantes vis-à-vis des banques. « La relation banque-clients est en permanence sous la pression des acteurs de l'Internet ». D'où l'importance, selon lui, de mettre à la disposition des utilisateurs, des pro-

duits et services à coût réduit, c'est-à-dire des produits et des services plus intuitifs qui répondent directement aux attentes des clients. Pour le responsable Intégration du Gim Uemoa, Akanni Adou, les banques doivent promouvoir « la collaboration », elles doivent « travailler sur l'interopérabilité ». Il a rappelé que le Gim Uemoa a « une responsabilité très forte puisqu'il est au cœur de l'activité monétique de la communauté bancaire de l'Uemoa ». Avec un « modèle unique, parce qu'il regroupe plusieurs pays et développe des services innovants pour les membres qui les proposent à leurs clients ». ■

ÉMELINE AMANGOUA

## Tic et entrepreneuriat Les femmes veulent s'approprier la data science



Plusieurs femmes issues de secteurs d'activité différents ont pris part à la rencontre. (PH: DR.)

À u siège de l'École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée d'Abidjan (Ensea), à Cocody, université Félix Houphouët-Boigny, les femmes, opérant dans divers secteurs d'activité, sont venues, le 26 septembre, nombreuses, pour prendre part à la Women in data science Abidjan. Thème de la rencontre: « Femmes, développement économique et culture des données ».

Cette initiative de Sejen CI, une structure ivoirienne opérant dans le secteur du numérique, vise à valoriser les données dans le milieu féminin. Elle est également soutenue par le ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, les Usa à travers le Plan d'urgence présidentiel de lutte contre le Sida (Peptar) et le Millenium chal-

lenge corporation (Moc).

« Nous voulons valoriser les données. Elles ont un pouvoir et nous, femmes, nous donnons le pouvoir de changer notre vie et celle des générations futures. Nous voulons inciter les femmes à être le porte-flambeau de la data science », a expliqué, à l'ouverture des travaux d'une journée, Linda Tiémoko, coordonnatrice au programme Data collaboratives for local impact CI.

La data science ou la science des données est une discipline qui permet à une entreprise, une structure ou entité d'explorer et analyser les données brutes pour les transformer en informations importantes permettant de résoudre les problèmes de l'entreprise. ■

ANOH KOUAO

## Direction des enquêtes douanières Une journée consacrée à la démarche qualité

Améliorer la complémentarité entre la Direction des enquêtes douanières (Ded) et les parties prenantes afin d'atteindre les objectifs assignés à la direction générale des douanes. Tel est l'objectif principal de la journée qualité de la Ded 2019 qui s'est tenue, hier, à l'École des douanes. Placés sous la présidence du général Alphonse Da Pierre, directeur général des douanes, les travaux ont essentiellement consisté à sensibiliser les autres directions de l'administration douanière à leur implication dans le renforcement du dispositif de contrôle après dédouanement et la lutte contre la fraude ; passer en revue les difficultés rencontrées par la Ded avec parties prenantes et identifier des pistes de solutions ; et, enfin, faire des propositions de solutions durables à ces difficultés. « Notre direction se doit de satisfaire à un certain nombre d'exigence dont la réalisation d'actions et d'activités (...) vous conviendrez avec moi



Union parfaite entre les grandes directions de l'administration douanière pour mettre en œuvre la vision du général Alphonse Da Pierre. (PH: DR.)

de l'opportunité de cette journée qui offre une double perspective, à savoir, offrir un cadre de concertation permettant de communiquer sur nos missions et procédures et action d'une part, et donner une occasion d'améliorer la complémentarité de la direction des enquêtes douanières et les différentes

parties prenantes de la direction générale, d'autre part », a indiqué le Colonel Méité Yacouba, directeur des enquêtes douanières. Dans le cadre de sa politique de modernisation de ses activités, la direction générale des douanes s'est engagée, depuis quelques années, dans la démarche qualité. La

direction des enquêtes douanières, l'un des piliers essentiels de l'administration douanière, a été certifiée Iso 9001 version 2008 en décembre 2015. En décembre 2017, elle a réussi sa migration vers la norme iso 9001 version 2015 ■

DAVID YA

# Culture vivrière en agroforesterie

## Un guide de bonnes pratiques mis à la disposition des producteurs

Le document a été présenté et validé au cours d'un atelier au Crrae-Umoa au Plateau.

Les producteurs de cultures vivrières ont désormais un guide de bonnes pratiques qui leur permettra de mener leurs activités en respectant la politique nationale de protection et de développement de la forêt, dans le cadre de la vision de la Côte d'Ivoire à réduire de 80 % la déforestation engendrée par la production agricole à l'horizon 2030. Le document élaboré par l'Ong Amistad a fait hier l'objet de présentation et de validation au cours d'un atelier organisé à cet effet au Crrae-Umoa au Plateau. À l'entame des travaux, Brice Delagneau, président de l'Ong Amistad, a expliqué que le guide qui permettra aux planteurs de faire de bonnes associations de cultures et d'essences est le fruit d'une collaboration avec plusieurs structures techniques et financières. Notamment, la Société de développement des forêts



Les producteurs et les experts ont pu échanger le guide proposé par l'Ong Amistad. (PH : DR)

(Sodefor), le Centre national de recherche agronomique (Cnra), Forest carbon partnership facility (Fcpf) de la Banque mondiale, Reduce Carbon

Émissions from Deforestation and Degradation (Redd+) et la Pan African Climate Justice Alliance (Pac). Sur la base des données collectées, Brice De-

lagneau a indiqué que quand bien même les cultures dans les forêts classées seraient faites en fonction des objectifs de reboisement de la Sodefor,

l'association de certaines cultures et essences a un impact significatif sur la production vivrière et partant sur la sécurité alimentaire. Pour sa part, Anne-Michèle Kouassi, directeur exécutif de l'Ong Amistad a fait savoir que le projet pilote qui a permis d'élaborer le guide a été mis en œuvre dans des localités de quatre régions du centre de la Côte d'Ivoire (le Gbéké, le NZI, le Moronou et l'Iffou). Selon Anne-Michèle Kouassi, il s'est agi d'aider les communautés à se structurer

et à se formaliser au-delà de l'apprentissage des techniques d'association d'essences aux cultures propres à leurs zones respectives.

Outre les producteurs venus de différentes régions de la Côte d'Ivoire, des experts de plusieurs structures techniques d'accompagnement de l'agriculture ont participé aux travaux, à l'effet d'analyser les procédés répertoriés et de les enrichir éventuellement. ■

ABOUBAKAR BAMBA

## Forum mondial des Villes et des Territoires Positifs au Havre (France)

### Amichia porte la vision du Président Ouattara



À l'invitation de Jacques Attali, ancien Conseiller spécial du Président François Mitterrand, le ministre ivoirien de la Ville, François Albert Amichia, interviendra lors de la 8e édition du Forum mondial des villes et des territoires positifs, qui a lieu du 26 au 28 septembre au Havre (France). L'occasion lui sera ainsi donnée de partager, avec plus de 6.000 participants attendus, la vision de la ville de demain telle que pensée par le Président ivoirien

Son Excellence Alassane Ouattara. En effet, face aux problèmes multiformes dus à une urbanisation plus subtile que maîtrisée, la Côte d'Ivoire, dans son ambition d'apporter des réponses claires, novatrices et durables destinées à servir de base au nouvel ordre urbain, s'est dotée d'une Politique nationale de la ville, en juin dernier. Fort de cette feuille de route, le ministère de la Ville peut désormais amorcer véritablement sa marche vers la modernisation des villes ivoiriennes.

Notons que le LH Forum est un rendez-vous mondial initié depuis 2012 par la Fondation Positive Planet en partenariat avec la ville du Havre. Il vise à mettre en lumière les expériences menées dans les villes du monde et tente également de réunir les femmes et les hommes qui sont engagés pour une transition positive et durable à travers la planète. C'est dans cette veine que plus de 500 illustres personnalités, venues du monde entier, ont déjà défendu leurs idées et présenté leurs actions posées en faveur d'un monde meilleur. ■

G.B (SOURCE : DIRCOM MINISTÈRE DE LA VILLE)

## 3<sup>e</sup> Congrès extraordinaire de l'Upu

### Les 192 pays-membres sauvent l'unité de l'organisation

Un accord a été trouvé entre les 192 pays membres de l'Union postale universelle (Upu) sur le système des rémunérations postales, après deux jours de discussions, dans le cadre du 3e congrès extraordinaire de cette organisation qui s'est tenu à Genève.

Le système de rémunération postale en vigueur prévoit que les postes sont indemnisés pour les coûts de traitement, de transport et de livraison des lettres volumineuses et des petits colis transfrontaliers. Mécontents de ce mécanisme de rémunération, les États-Unis d'Amérique avaient menacé de quitter l'Union en octobre 2019. Le 3e congrès extraordinaire qui s'est achevé le 25 septembre a été convoqué pour examiner cette préoccupation et éviter l'implosion que pourrait engendrer le retrait des Usa, un des plus gros contributeurs au budget de l'Upu, et de ses alliés.

«La famille postale a décidé de renforcer le multilatéralisme. Pour l'intérêt de l'Union, nous avons adopté par consensus l'option de la victoire, celle qui a reconcilié toutes les parties. Je dis Bravo aux postiers du monde entier», s'est félicité Isaac Gnamba-Yao, Dg de la Poste de Côte d'Ivoire, chef de la délégation ivoirienne et vice-



La joie de la table de séance après le vote de l'accord sur la réforme du système des rémunérations postales. (PH: DR)

président du congrès extraordinaire de Genève.

#### La Côte d'Ivoire dévoile le lieu du 27<sup>e</sup> Congrès de l'Upu Abidjan 2020

En marge des travaux du 3e Congrès extraordinaire de l'UPU à Genève, la Côte d'Ivoire a présenté l'état d'avancement des préparatifs du 27<sup>e</sup> Congrès de l'UPU Abidjan 2020, prévu du 8 au 28 août 2020 à Abidjan. Le chef de la délégation ivoirienne a fait le point sur l'ensemble des actions déjà menées dans le cadre des préparatifs dudit congrès, notamment le website

<http://upuabidjan2020.gouv.ci/>. En retour, la délégation ivoirienne a été félicitée. Elle a été, par ailleurs, invitée à mettre tout en œuvre pour accueillir plus de 3000 participants des 192 pays membres qui viendront unis et enthousiastes en République de Côte d'Ivoire pour adopter « La Stratégie postale d'Abidjan » (SPA pour le cycle 2021-2024). Ce sera une grand-messe pour les postes du monde entier dont le slogan est: « l'Afrique vous invite, la Côte d'Ivoire vous accueille. »

DAVID YA (SOURCE SERCOM)

### Répère

**FINANCEMENT** • Le Groupe de la Banque mondiale – la Banque mondiale, la Société financière internationale (Sfi/Ifc) et l'Agence multilatérale de garantie des investissements (Miga)- organise la 5e édition du Forum sur le financement du développement (Df) à Abidjan, les 1er et 2 octobre 2019. Le Df 2019 réunira des décideurs politiques et des acteurs du secteur privé de plusieurs pays pour discuter de comment accroître les investissements privés dans des secteurs à fort potentiel – notamment l'agroalimentaire, les transports et la logistique, et les infrastructures numériques – dans les pays du Sahel et à travers l'espace de l'Union économique et monétaire ouest-Africaine (Uemoa). Les éditions précédentes du Df se sont tenues à Rotterdam en 2015, à Dublin en 2016, au Ghana, au Sénégal et en Côte d'Ivoire en 2017, enfin au Rwanda en 2018. ■

